

Monsieur le 5^g^{me} 1880,



Monsieur,

Excusez-moi si je prends la liberté de
venir solliciter de votre bienveillance
une faveur que j'aspire depuis longtemps
à vous demander.

Mes études médicales m'ont fait entrer
dans les sciences naturelles un champ
de recherches particulièrement intéressantes.
Des circonstances imprévues m'ont em-
pêché d'obéir à mes goûts et j'ai
dû concourir pour la médecine mili-
taire. Attaché à l'hôpital militaire
de Lyon à ma sortie de l'école je
songai à mettre à profit les ressources
qui se présentaient à moi pour
poursuivre mes études favorites et
je me fis admettre au laboratoire

D'histoire naturelle de M^r. Magnien et
au laboratoire d'Anatomie générale
de M^r. Renault.

Mon enrôl dans un régiment d'artillerie
vient de nouveau interrompre mes projets
et je sens la nécessité d'une savante
direction me permettant de comprendre
la méthode qui doit me guider dans
mes études zoologiques.

Permettez-moi donc de m'adresser à
vous pour obtenir dans votre laboratoire
une place pendant les quelques mois
de permission qui me sont accordés.
Dans l'espoir que vous voudrez bien
me recevoir comme votre élève et
me garder dans votre laboratoire
une place jusqu'à mon arrivée,
Je reste, avec le plus profond respect,

Votre très-dévoué serviteur

Dr C. Philolix
aide-major à Montpellier H^{te}-Pierre
Doubs.

Besançon ce 28 de X^{bre} 1880

Monsieur,

Dans ma dernière lettre, espérant que le service
des vaccinations serait terminé sous peu,
je vous annonçais mon prochain départ.
Par suite de difficultés de toutes sortes,
nous venons seulement de terminer cette
opération. J'attendais ce moment pour
demander aussitôt ma permission et
vous écrire et c'est ainsi que je suis arrivé
jusqu'à ce jour sans vous prévenir de mon
retard. Je le regrette sincèrement et
vous en demande mille pardons.
Maintenant mon congé est demandé
et accordé: j'arriverai dimanche 2 janvier

à Paris et j'aurai l'honneur de
me présenter à vous lundi.

Veuillez recevoir, Monsieur, l'expression
du profond respect avec lequel
j'ai l'honneur d'être,

Votre dévoué et reconnaissant
serviteur
Chivalry

tous ceux qui s'intéressent aux progrès
de la zoologie: permettez-moi de m'as-
-surer à eux ~~qu'ils~~ vous offrir un
témoignage de reconnaissance et d'ad-
-miraton.

Veuillez recevoir, monsieur et cher maître,
l'expression de mes sentiments respectueux

Votre dévoué dévoué,

C. Phisalix

aide-major au 1^{er} rég^t d'Art^{illerie}

Brigade Vincendon.
Algerie.

Camp de Sidi el Asker 28 mai 1881,

Monsieur et cher maître,

Depuis deux mois bientôt je suis dans
le pays des Kroumirs. Les marches con-
-tinuelles, la pluie, les fatigues de
toute sorte inconnues pour moi
m'avaient plongé dans un affaiblissement
physique et moral: aussi j'espère que
vous voudrez bien rejeter sur le compte
des influences climateriques ma trop
longue négligence à vous annoncer ma
nouvelle position dans le corps expédition-
-naire de Tunisie. La campagne tira à
sa fin du moins en ce qui touche les
opérations sérieuses et les déplacements.
Maintenant notre camp est stable
et le repos nous est accordé: j'en pro-
-fite pour me rappeler à votre bien-
-veillant souvenir. L'ordre qui

m'envoyait en Tunisie m'a désagrémentablement surpris et ce n'est pas sans peine que j'ai abandonné mes livres et mon microscope. Cependant, dans un coin de ma cantine j'ai placé un certain nombre de notes et documents et un livre que son exiguité relative m'a permis de prendre: Les Vertébrés d'Huxley dont vous nous avez souvent parlé dans votre cours cet hiver. Malgré le peu de temps qui m'en est laissé, c'est pour moi un bonheur et une distraction de passer en revue ce que j'ai appris.

Le pays que nous traversons offre aussi de nombreuses ressources au naturaliste. Nous sommes menacés de rester longtemps ici et ce séjour forcé va me permettre de travailler d'une façon plus suivie.

Notre brigade est campée à 100 kil. environ de Tabarka; peut être nous

en rapprocherons nous encore. Le ravitaillement se fait en entier par ce point de la côte. Nous aurons donc de fréquentes occasions de faire des excursions sur le littoral.

Déjà nous avons fait une promenade à Tabarka. En regardant la plage, je maudissais le destin qui me laissait isolé dans mes préoccupations et je regrettais de ne pouvoir entendre ses leçons pratiques sur ce même littoral dont vous connaissez tous les secrets et toutes les richesses.

Puis-je utiliser mon séjour ici? Quels sont les points importants sur lesquels je pourrais porter mon attention?

Ce sont là des questions que je me pose sans pouvoir les résoudre et auxquelles j'ose à peine vous demander une réponse si vous la jugez nécessaire.

Nos démarches pour l'établissement d'un laboratoire de zoologie sur la côte de la Méditerranée ont eu grande partie réussi. Le résultat me fait que séjour

Tous les tremblots des Kroumirs sont
entre nos mains. Quoique je n'aie pas
été le premier à la distribution, j'ai deux
mehakals dont un n'est pas trop décrié.
C'est un fusil à pierre la canon très long
et entouré de cordes de cuivre. Si vous
êtes amateur d'armes de ce genre, je vous
l'offre de grand cœur. Pour ne rien
oublier, j'ai aussi deux crânes Kroumirs
recueillis au marabout de Sidé Abdallah.
Au moment de terminer ma lettre,
une bonne nouvelle m'arrive: nous
embarquons demain pour Marseille.
C'est avec plaisir que je reprendrai
mes études interrompues et si au mois
d'août ou septembre un cours m'est
accordé, je vous demanderai l'autori-
sation d'aller passer quelques temps
à Rocoff afin d'y prendre sur
la jeune marine quelques idées gé-
nérales, ce qui me sera utile, je l'es-
père, pour la préparation à la
licence.

Veillez, Monsieur et cher maître,
recevoir l'expression de mes sentiments
très dévoués. C. Thiéry

Bône le 28 Juin 1881,

Monsieur et cher maître,

La brigade Spéciale avant été
cieloquée, l'artillerie a été dirigée
sur Bône où nous attendons le sort
qui nous est destiné. Votre lettre
m'attendait ici et m'a apporté avec
la joie qu'elle m'a procurée un
véritable soulagement à la fatigue
de cinq étapes. Je me salue trop
vous en remerciement.
La lecture du Comte rendu de l'Acade-
mie m'a aussi beaucoup intéressé;
les détails m'étaient inconnus, les
journaux ne m'ayant appris que les
résultats de vos démarches.
Tabarka a changé de physionomie
depuis que vous êtes vu. Les troupes
sont campées autour de la ville qui
est presque démantelée et où on a
installé cependant quelques services.
Sur la terrasse de vieux canons brisés
depuis ces siècles se sont recueillis sur

place, une immense pièce de marine.
Toute nue si froide on ne sait
comment au milieu d'eux on se
croirait dans un saucée.

En bas, sur les quais de nombreuses
bâtes de mercantiles et des barques
en planches forment les rues d'un
marché important.

L'île est abandonnée ainsi que le
fort, très-entouré par nos obus.
Il ne reste plus qu'une petite
habitation à la partie inférieure.
On venait regarder la terre en
deuxième depuis très-longtemps au
Maltain.

Les mercantiles de la plage sont
approvisionnés par les bateaux corail-
leurs. Un de ces mercantiles que j'im-
terrogeai sur la pêche du corail
me raconta d'abord avec méfiance
et sans empressement. La froideur
est tombée quand il a entendu
prononcer votre nom. Il m'a
raconté alors ce qu'il vous avait toujours
appris du corail vivant et m'a
parlé de vos découvertes comme s'il
en eût été l'auteur. Sans dans

cette voie, il m'aurait probablement
été possible de faire des promesses sur
mer avec ces pêcheurs et de recueillir
quelques renseignements si votre départ
précipité n'avait coupé court à ces
projets.

Le séjour de Cabarka m'a paru
beaucoup plus sain que la calle surtout
au point de vue des fièvres. Les grands
lacs ou plutôt marais qui entourent
la calle rendent dangereux l'habitation
de cette ville si agréable sous tous les
autres points de vue. On ne se
en connaît mieux que personne les
avantages et les inconvénients.

À la calle nous avons campé une
nuit et j'en ai passé une après-midi
sur les bords de la mer à examiner
patella, chitons, crabes, oursiens.

Tous soirs depuis le 19 à deux heures
dant le bateau qui doit nous rapatrier
à Calcutta est intense: il y a l'ombre
la moquette. Nos soldats jeunes et peu
accoutumés ont beaucoup souffert. L'é-
tat sanitaire est mauvais. Nous avons
tous été inquiétés. En ce moment je
suis à l'hôpital depuis 4 jours. Pour
un embarras gastrique qui a heureuse-
ment cédé à l'opium stibé.

Besançon le 12 janvier 1882,



Monsieur et cher maître,

Les occupations du service vont
me laisser quelques loisirs et
je désirerais en profiter pour
faire des dissections. C'est
pourquoi j'ai recours à votre
bienveillance pour me
procurer à la première main
les animaux que vous jugerez
convenable.ayant vu moi-
même les difficultés que l'on
éprouve à recueillir spécialement
tel ou tel animal, permettrez
-moi de ne rien préciser
et de laisser à votre appréci-
-cation le nombre et le genre
d'animaux que vous croirez
le plus utiles à mes études.

8000
14
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

Veillez agréer, monsieur et cher
maître, mes sentiments de recon-
naissance et de dévouement,

Chiralis
95 grande rue.

Besançon le 30 janvier 82,



Monsieur et cher Maître,

Au sujet de ma demande d'animaux
mon ami Girod a eu l'obligeance
de me communiquer votre réponse.
J'ai si peu précisé que j'ai omis
le point le plus important.
En ne vous donnant pas
d'autre indication que le
Règne animal, je comprends
que sans avoir l'embarras
de me satisfaire vous ayez
du moins cheri de choisir
et de limiter votre envoi.
Veuillez me pardonner cette
erreur je m'occupe en ce
moment des Héros et en parti-
culier des Annéides. J'vous

serais donc très-reconnaisant de me faire
parvenir quelques animaux de ce groupe
- ceux que vous jugerez le plus conve-
-nable. Quant aux frais que neces-
-siteront tant l'envoi que les pièces
- nécessaires à l'emballage je suis
- prêt à les régler soit à l'avance
- soit au reçu de l'envoi lui-
- même. Les boîtes et paniers
- seront renvoyés à Roscoff
- avec la plus grande régularité.
Permettez-moi de vous remercier
- d'avance de cette nouvelle marque
- de votre bonté toujours si grande
- et qui me donnera ainsi les plus
- grandes facilités pour la prépa-
- ration de mon exarthen futur
- et de vous renouveler mes senti-
-ments les plus sincères de mon
- dévouement et de mon respect.

Chivalix
95 grande rue.

Perangon le 2 Février 1882,



Monsieur et cher maître,

Je viens vous remercier d'avoir
bien voulu choisir pour moi
les deux types d'Amelides et
de me les faire essayer. La
vitalité relative des espèces m'est
peu connue et je m'estime heu-
reux d'avoir votre conseil à
cet égard. La réponse de Girard
m'avait suffisamment rensei-
gné et en l'on écrivant au
milieu de vos occupations si
nombreuses, vous me donnez
un nouveau témoignage de
votre bonté dont je suis
vraiment confus.
Girard n'a pas encore reçu

l'avis officiel de sa nomination.
En attendant, il nourrit le
doux espoir de ne pas partir
à Clermont. Qui sait si
une circonstance imprévue
ne viendra pas tout changer.
En pareille occurrence,
son choix serait vite fait:
le laboratoire de zoologie
expérimentale lui apparaît
comme le but ou l'appellat
des lieux aussi étroits et
l'attachement si vil que
vous savez crier autour
de vous. Donc, Clermont
est un merle qu'il mangera
en attendant quelque grive
encore blottie dans la
buisson. J'espère qu'elle
ne lui échappera pas.
Les qualités qui m'ont

d'égalé que sa modestie, son
caractère bienveillant et
facile lui donnent un titre
à cette faveur et à cette récom-
pense.

Quant à moi, je regretterai
profondément son départ,
car son talent d'exposition
et ses conseils, me sont d'une
grande utilité et je perdrai
avec lui des conférences qui
combleront de nombreuses lacunes
dans mes études.

Veillez recevoir l'expression
de ma profonde et sincère
reconnaissance

C. Misailij
1^{er} d'Art^{ice}

Besançon ce 29 mai 1882.



Monsieur et cher maître,

Après avoir obtenu une permission de 48 heures, j'ai trouvé votre lettre qui m'a fait le plus grand plaisir et dont je vous remercie sincèrement.

Depuis quelques mois, j'ai un peu délaissé la direction des invertébrés pour me livrer à celle des vertébrés. C'est pourquoi je ne vous ai pas fait de nouvelles demandes, d'avis, mais j'ai craint de vous importuner. Profondément touché de votre sollicitude et plus que jamais convaincu de votre grande bienveillance, je n'hésite pas plus longtemps à vous exposer mes projets et mes vœux. Désirant me consacrer

entièrement à l'étude de la zoologie
j'emploierai pour arriver à ce but
toutes les forces de mon travail.
Le premier pas à franchir est la
licence. Le grade peut m'être, je
crois d'une grande utilité. Dans mes
demandes, les professeurs soit de conseil
soit de déplacement et me permettra
à l'aide de vos conseils et sous
votre direction de me livrer à des
recherches originales.
Depuis le commencement de l'année,
je travaille dans au rue de ~~Saxonia~~
et j'espère être prêt à courir la
chaussée au mois de juillet. En ce
moment, j'étudie les vertébrés et
les mammifères en particulier.
Votre cours de l'année dernière
auquel j'ai eu le bonheur d'assister
pendant un mois m'a servi de
base et m'a rendu beaucoup plus
facile l'intelligence des faits.
Quant à la botanique et à la
géologie, le livre de M. Duchesne
les notes et dessins que m'a

laissez Geros rendent ma tâche beaucoup
moins ardue. Il y a en outre ici un musée
assez complet. En juillet, j'achèverai à
Paris la préparation de mon examen.
Pourrai-je aller à Roscoff? Je crains que
non, à moins qu'un succès heureux me
fasse obtenir une prorogation de long
temps. Quoiqu'il advienne, mes projets ne sont
que retardés. Paris, Roscoff et Bangs
voilà les trois centres dont je chercherai
à me rapprocher à tout prix pour
retrouver les puissances morales que j'y
ai éprouvées, la bienveillante attention
et les conseils inappréciables d'un maître
dévoué et sympathique.
Nouvelles agréées avec mon respect le plus
profond. J'ai l'espérance de les plus voir
secoumains de votre être
M. H. H. H.

Ces cellules aplatie, se traduisent par
une ligne voisine ^{de la ligne} pour tout
de l'osific alvéolaire. Ces cellules
présentent des modifications in-
-téressantes fait tout le rapport
de la forme, que de la constitu-
-tion chimique. Je n'ai pu ^{la décrire} parer
une hypothèse d'après ^{de} quelques
faits que je me propose de
compléter avant de les enoncer.
Ces cellules subiraient une dégr-
-nérescence piquetée et des-
-quand menaient pour être entraîné
de la circulation si elle fini-
-rait par se détacher de la
plasma.

En résumé, un lobule de la rate
se composerait d'une grande quan-
-tité d'alvéoles communiquant
entre eux et terminés des cellules
propres de la pulpe.

Quant aux vaisseaux, j'ai observé
chez la carpe les terminaisons ar-
-térielles. Elles sont en forme de
masses à parois épaisses et à
cavité également dilatée. Elles res-
-semblent un peu à des villosités
intestinales, percées à leurs extrémités
arrondies, d'un à deux orifices elliptiques



Monieur et cher maître,

En septembre dernier, j'ai voulu aller
vous remercier et surtout m'excuser de ne
l'avoir pas fait plus complètement lors
de l'évacuation car le service militaire
me rappelait immédiatement; je n'ai
pas eu le bonheur de vous voir
de vous demander vos conseils.

Aujourd'hui je veux vous soumettre
ce que j'ai fait et ce que j'espère
faire pour grouper les matériaux
de ma thèse, car après avoir eu
l'honneur de vos encouragements je
ne veux pas m'arrêter et encore
tout fier d'avoir grâce à vous obtenu
comme vous le dites si spirituellement

l'estampille de Paris, il faut
justifier le titre de votre protégé
et produire des travaux. Laissez-
moi vous demander encore si
les recherches que je fais de puis
mon retour sur la rate des
Prismons peuvent fournir un
sujet assez neuf proportionné
à mes forces et suffisant pour

ma thèse. Si un autre sujet me
semblait préférable, et dont les
éléments soient faciles à se procurer
ici, veuillez me l'indiquer. J'aurais
l'espoir d'aller à Paris en janvier
dans les hôpitaux, alors peut-être de vous
toute difficulté aurait disparu, et vos
conseils m'auraient rendu confiance,
mais je viens de recevoir une réponse
défavorable et me voitâ rendue à au-
du. J'en suis désolé, mais je vais utiliser
de vous mieux les ressources qui exis-
tent ici, et comme Monsieur Magnin
voudra à bien voulu mettre à ma
disposition un local et le matériel
qui il possède j'espère en retirer tout
le profit possible.

Voici donc ce que j'ai fait jusqu'à
ce moment; j'ai étudié la structure
histologique de la rate, chez g.g.
poissons osseux: la carpe, le garou,
trouze, le cheveue, le goujon. La
Chèvre ne me paraît très avantageuse
pour l'étude du réticulum, la carpe
pour observer les terminaisons vas-
culaires. Sur ces deux points il me
semble avoir trouvé g.g. chose de
nouveau. Le réticulum est beaucoup
plus complexe que la décrit

dernièrement. M. Bouchet de le
journal de l'Anatomie, chez M. Bélier.
D'après mes observations sur le che-
veue principalement, il serait com-
posé de trabécules principales, nées
de la paroi et formant par leur arri-
vée des espaces polygonaux. De
ces trabécules principales naissent des
trabécules secondaires, qui limitent
des mailles plus ou moins arrondies,
suffisantes et c'est là l'important. Des
trabécules tertiaires plus fines, plus
nombreuses s'anastomosent d'une manière
si étroite qu'elles offrent l'aspect d'une
membrane criblée de petits orifices, et
remplissant ces mailles. Les orifices
varient de $\frac{1}{2}$ à 2 et 3μ . Chez
la carpe c'est une véritable mem-
brane sans orifices. Elle se forme
ainsi de véritables alvéoles, commu-
niquant ensemble par des orifices
que limitent les trabécules secondaires
et dont la paroi est constituée
par le réticulum membraneux.
Les alvéoles sont tapissées de cellules
aplaties dont les noyaux arrondis
occupent la moitié de la cavité. Sur des
impregnations au nitrate, on voit

à double contour.

Toutes ces observations sont en core
bien incomplètes, et je me propose
de faire des mensurations exactes
des végétaux de nouveau.

Malheureusement le soleil est obscur
et le microscope peu lucide. Croyez
-vous que je puisse faire une commu-
-nication à l'Académie avec ces
éléments? Dans ce cas, j'espère
être prêt à votre retour de la
Côte d'Azur de janvier.

Toutes ces questions sont si nouvelles
pour moi que j'ose compter sur
vos conseils et sur votre grande
bonté pour me guider plus sûrement
vers le but.

Veuillez, Monsieur et cher maître,
me pardonner la longueur de ces
détails et recevoir l'assurance
de ma plus vive reconnaissance

Cher maître
L^e D^r A. P. P.



Besançon le 8^e br^e 1882.

Besançon le 30^x bre 1882,



Monieur et cher maître,

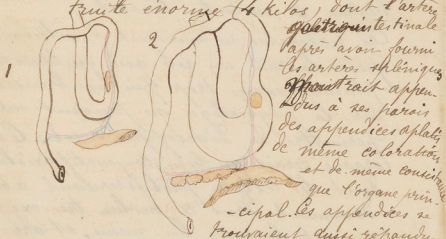
Votre lettre me touche profondément
et prouve une fois de plus combien
vous êtes dévoué et infatigable.
Au milieu de tant de travail
et de soucis, vous prenez encore
la peine d'écrire et d'encourager.
Vos conseils me sont précieux;
je vais me remettre à l'oeuvre
avec l'espoir de vous envoyer
dans une prochaine communi-
cation des plans et notes.
Permettez-moi au commencement

De cette nouvelle année je vous
adresse mes souhaits les plus
sincères pour le succès de vos
travaux, de vos travaux,
et surtout pour le maintien
de votre santé qui vous aide
à mener à bonne fin cette
immense entreprise unique
dans la science.

Recevez, Monsieur et cher maître,
l'expression de la plus vive
reconnaissance de votre élève

Alisali

sanguins, et peut-être la rate joue-t-elle le plus grand rôle dans ces rapports. Le développement de l'organe semble se continuer chez l'adulte d'une manière spéciale par adjonction de nouvelles petites masses spléniques se développant sur le trajet des vaisseaux gastro-intestinaux. Cette note que je chercherai à élucider m'a été inspirée par l'observation suivante. Prenez moi de vous la rapporter en deux mots. J'en l'occasion d'étudier une



gastrique. La plupart des individus de cette espèce de taille ordinaire n'offrent pas ce rate avec- soires; cependant j'en ai rencontré sur trois sous une tumeur de 500 gr. comme à l'ordinaire dans le schéma 1. Comment se développe-t-il ce rate accessoire; c'est ce que je tâcherai de reconnaître bientôt.



Monsieur et cher maître,

Désirant poursuivre mes recherches avec fruit et faire un peu d'ana- tomie comparée de la rate des poissons, je viens vous demander la faveur d'aller passer un mois et demi à deux mois à Bonnaff à partir du 1^{er} ou 20 juin. Et hier j'ai étudié différents types de poissons osseux, mais plus parti- culièrement l'Anguille communis qui m'a paru beaucoup plus favorable que les autres aux observations anatomiques. Voici en résumé les faits que j'ai observés. Le réticulum de disposition et de structure homogène dans toute l'épaisseur de l'organe est formé de lamelles conjonctives reliées entre elles par des trabécules solides et formant un vaste sinus casernes dans les aréoles duquel le sang circule librement. Les artères

et les veines se terminent par conti-
-nuation de leur paroi avec les trabécules
et ouverture directe de leur lumière
dans les alvéoles spléniques. La tuni-
-que endothéliale cesse au niveau
de cette terminaison vasculaire.

Les alvéoles spléniques sont tapissés de
noyaux propres sphériques, refringents
plongés dans un protoplasma
granuleux. Ces noyaux se multiplient
par division. On en trouve un grand
nombre entourés d'une zone de
protoplasma limitée par une mem-
-brane, et formant des cellules splé-
-niques plus ou moins ovalaires de
dimensions variables. On retrouve
ce même élément présentant les
même réactions dans le sang de
la veine splénique.

C'est l'exposé de ces recherches avec
la planche explicative que je vous
adresse; si vous pensez ces résultats
suffisamment intéressants et impor-
-tants pour faire l'objet d'une
communication, veuillez être amez

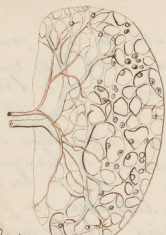


Schéma de la
Rate de l'Anquille.

Noyaux et cellules propres de la pulpe.



bon pour me prêter l'appui de votre
grande autorité et pour présenter sous
votre modeste travail.

Ces recherches m'ont amené à entrevoir
pour la rate un rôle que quelques ex-
-périences encore trop peu nombreuses
sur la physiologie ne peuvent me
permettre de développer encore. Cet
organe serait un tissu conjonctif aréolaire
dont les cellules proliféreraient abon-
-damment dans ce milieu très-oxigéné
qui est le sang lui-même, et arrivées
au terme de leur évolution glaneraient
entraînées par le courant sanguin.
Des expériences de M. Pouchet, entre
autres celle du Triton sanguin à blanc
ont montré le rapport entre les
cellules conjonctives et les globules

Neuille ne pardonnez, Monsieur et cher
maître, d'abuser ainsi de votre temps,
et agréer d'avance les remerciements
de votre respectueux et reconnaissant
élève

Chivalier

Le D^{re} Ar^{te} Besançon

12 mai 83.



Besançon le 1^{er} Juin 1883,



Monsieur et cher maître,
En vous envoyant une planche
et le résumé de mon travail,
je n'ai pas eu l'intention de
vous demander son insertion aux
Archives de Zoologie expérimentale,
mais bien une Communication
à l'Académie des sciences et
c'est dans ce but que j'ai rédigé
ma note aux principes que j'ai
observés pour ne pas dépasser
le nombre de pages réglementaire
des Communications.
Mon désir étant de faire

Une thèse sur l'Anatomie et la
Physiologie de la Rate chez les
Poissons, j'ai pensé, d'après votre
Conseil, que l'étude approfondie
de quelques types bien choisis
me permettrait plus facilement
d'arriver à des conclusions gé-
né-
rales.

Après des recherches presque infruc-
tueuses sur plusieurs espèces de
Cyprinoides, et autres, j'ai trouvé
dans l'Anguille commune un
type avantageux.

À Roscoff, avec l'abondance
et la facilité des ressources, je
pourrai certainement des succès
plus favorables. Mais ce travail
exigeant un temps assez long, j'ai
eu l'idée de vous soumettre
d'abord les résultats de mes pre-
mières recherches avec une planche
explicative, en vous priant, si
vous le jugez convenable,

d'en faire l'objet d'une Communi-
-cation.

J'irai à Roscoff au commencement de
Juillet où j'espère avoir l'honneur
de vous voir et profiter de vos conseils
et bienveillantes leçons.

Veuillez agréer, Monsieur et cher
maître, l'expression de mes sentiments
reconnaissants.

Alfred

Besangon le 16 octobre 89,



Monsieur et cher maître,

Mon séjour à Roscoff est terminé et je m'empresse de venir vous présenter mes-
-sieurs de toute ma gratitude pour
l'accueil que vous avez bien voulu faire
à ma demande. J'ai pu entreprendre et
poursuivre ainsi dans les conditions les
plus favorables de nombreux et fructueux
recherches, en me bornant à 99 types de
Siliacius qui m'ont paru très favorables.
Acanthias vulgaris, *Scyllium Canicula*,
Raja latris etc ont fait l'objet de mes
investigations, mais j'ai fixé spécialement
mon attention sur *Acanthias vulg.*
dont les embryons recueillis en grand
nombre et à presque toute les époques
de développement me permettraient de
suivre la marche des phénomènes
parallèlement à ce qui se passe chez
l'adulte ou le processus d'accroissement
de l'organe spermique se fait d'une
façon spéciale. grâce aux ressources

inéprouvables que j'ai rencontrées à
Roscoff et aux moyens de travail qui
m'ont été fournis, j'ai pu varier les
méthodes et les préparations. C'est ainsi
que nous avons averti M. Sigual et
moi environ 1800 Acanthias nous
fournissant en moyenne 5 ou 6 embryons.
Mon dessein de poursuivre les résultats
acquis m'a fait chercher les moyens de
quitter ma résidence obligatoire pour me
rapprocher de la mer. J'avais demandé
un poste plus voisin de la Méditerranée
et proche si possible de Banyuls.
Une décision ministérielle m'attache à
l'hôpital d'Amélie les Bains. Je suis
heureux de franchir ainsi d'un bond
un espace aussi vaste et de venir
habiter à 9.9. kilom. de Banyuls.
Car toujours assidu d'abuson de votre
bienveillance si grande, je viendrais
d'entrer en rapport étroit avec les
ressources du laboratoire. Veuillez m'autoriser
à recevoir 9.9. envois de pièces nécessaires
et à faire de temps en temps une
incursion dans l'établissement local.
-g. que de Banyuls. Je suis très reconnaissant.
reste le congé qui me sera accordé
à la clôture de la saison, et me
permettra de vous demander alors

une installation plus complète et plus
définitive.

Mes vœux reçoivent ainsi un premier
accomplissement. J'espère que ma santé
qui revient me permettra de me donner
tout entier à mes travaux et de répon-
dre dignement aux loutes que vous
avez pour moi.

Veuillez agréer, Monsieur et Cher maître
l'expression de mes sentiments respec-
tueux et reconnaissants,

C. Bravais

P. S. Je suis désireux de voir le
laboratoire et forme le projet de
m'arrêter à Banyuls en me rendant
à Amélie dans les premiers jours de
Novembre. C. B.

complémentaires que je commencerai en juillet
à Roscoff.

J'ai recueilli dans l'étude des reptils des faits
nombreux que je ferai rentrer comme points
de comparaison dans mon travail.

J'espère pouvoir remettre en juillet
mes 4 ou 5 planches, et avoir terminé
mon manuscrit en septembre après avoir
passé 2 mois à Roscoff. Si mes prévisions
se réalisent, je désirerais passer ma

thèse avant la fin de l'année,
car étant susceptible d'être rappelé
au service actif d'une façon arbitraire,
ce serait pour moi une sécurité pour
l'avenir qui me donnerait la liberté
et les facilités nécessaires, pour continuer
des travaux dont j'ai pu être pressé
de vous l'amour passionné.

Quand vous serez rentré à Paris veuillez
avoir la bonté de me renvoyer les
deux planches que je vous ai adressées,
car je désire les modifier sur certains
points.

Veuillez agréer, Monsieur et Cher Maître,
l'hommage de ma profonde reconnais-
sance.

M. Sialix

Besançon le 10 mai 1884,



Monsieur et Cher maître,

Me voici installé comme préparateur
au laboratoire de M^r. Moquin
tandon, à mon retour de Clermont
où je me suis arrêté pour serrer
la main à Gérold. J'ai beaucoup
regretté de quitter Banyuls sans
vous voir, surtout sachant que
vous étiez retenu loin de nous par
la cruelle maladie qui vous a déjà
tant tourmenté et nous maudissons
tous ces pluies torrencielles si
contraires à votre rétablissement.
J'espère que maintenant la santé
et les forces vous sont revenues avec
la chaleur et je souhaite que
vous vous décidiez enfin à
user de prudence et à ménager

vos forces.

Mon séjour à Banyuls m'a été très utile pour mes recherches: j'ai pu enfin obtenir quelques résultats dans l'étude des lymphatiques qui jusque là m'avait donné bien peu de renseignements précis. Je vais pouvoir continuer ici mon travail avec la plus grande facilité. M^e Moquin Tandon me laisse tout mon temps libre et je vais achever pendant les mois de mai et ^{de juin} les matériaux recueillis à Banyuls. Voici à peu près le plan de mon travail:
De la rate chez les Lethyopéides.

- Historique.**
- Anatomie**
- 1: Anatomie complète de la rate chez les Lacéens. Types: Scyllium amnicula, Scyll. catulus & Acanthias vulg. - Raja. etc.
 - 2: Anatomie. - chez les poissons osseux
Types: Anguille, Loupe, Carpeste,
 - 3: Chez les Batraciens. Types: Salamandra maculosa - Triton alpestris - Rana etc.
- Structure et**
- Texture et**
1. Histologie de la rate chez le Scyllium amnicula. - Etude comparée chez les autres types.
 2. - id - chez les Osseux, Anguille
 3. - id - chez les Batraciens. Triton et Salamandres.

Développement

1. Chez les Lacéens - Acanthias et Roulotte
2. Chez les Osseux - Anguille.
3. Chez les Batraciens: Salamandre et Grenouille.

Physiologie

Ex.g. expériences sur le Scyllium amnicula et Platessa vulgaris.
Etude comparative du sang de l'artère et de la veine spléenne.

Conclusions

1: La rate est un organe hématopoïétique - Formation de globules rouges chez l'embryon - Formation et multiplication des globules blancs chez l'adulte. - C'est un lieu de transformation des globules blancs. Il n'y a pas de destruction spécialisée des globules rouges.

Rôle physiologique

2: La rate est un organe jouant un rôle de la circulation intertissulaire et dans l'absorption.

Ce plan je l'ai suivi et répondu aux questions posées. Je suis arrivé surtout par l'anatomie et l'histologie aux conclusions que je considère comme absolues certaines.

Pour les lacunes qu'il me reste à combler pour terminer mon travail:

achever l'étude des embryons de Roulotte et d'Acanthias ainsi que ceux de Salamandre et de Grenouille.

Refaire q.g. observations physiologiques.

Besançon le 7 bre 1884,



Monsieur et Cher maître,

En quittant Roscoff, j'ai passé une huitaine de jours à Paris dans le but de m'occuper de la gravure de mes planches, mais n'ayant pas pu trouver de graveur dont les prix soient abordables, j'ai chargé un de mes amis aquafortiste de vouloir bien faire de nouvelles recherches qui, je l'espère, seront couronnées de succès. En attendant, je mets la dernière main à mon manuscrit que je serai prêt à déposer dès la rentrée. Pendant mon séjour à Roscoff, j'ai pu vérifier sur les embryons vivants un certain nombre de faits et j'ai complété ainsi mon travail sur beaucoup de points fixés d'avance. Aucun moyen de recherche ne m'a manqué.

Ainsi je ne saurais trop vous dire et vous redire combien j'ai été heureux d'avoir pu, surtout par l'impulsion féconde que vous savez donner aux travailleurs et grâce aux ressources de vos laboratoires, poursuivre sans interruption mes recherches à travers les péripéties de la vie militaire. C'est ainsi que la proximité de Bayeux m'avait attiré à Amélie les Bains où j'ai passé un hiver utile à ma santé tout en profitant de circonstances exceptionnellement favorables à mon travail.

Permettez-moi maintenant de vous demander un conseil scientifique.

En 1887 j'avais étudié à Roscoff avec un intérêt particulier l'organisation de quelques types de mollusques gastéropodes. Cette hiver, à mes moments libres, j'aurais repris cette étude si intéressante en m'attachant spécialement au système nerveux. Dans votre remarquable travail

sur le système nerveux des Gastéropodes pulmonés, vous avez démontré l'importance des centres nerveux et de l'origine des nerfs dans la morphologie de ces animaux.

Ne pensez-vous pas qu'on pourrait continuer dans cette voie en étendant la question aux gastéropodes marins et en la traitant au point de vue de l'anatomie et de l'histologie comparées? Dans ce cas par quel type voudrait-il mieux commencer? Le Buccinum, qui je crois, est abondant à Roscoff pendant l'hiver, serait-il avantageux? Pardonnez-moi toutes ces demandes et veuillez accepter, Monsieur et cher maître, l'expression de ma plus profonde reconnaissance.

Trisailly

Veuillez agréer Monsieur et
cher maître, l'expression de
ma profonde reconnaissance,
Chivalier

Besançon le 4 X^{bre} 1884,

Monsieur et Cher maître,

Sur l'invitation de Monsieur
Moquin-Tandon, je vous ai expédié
à soir une boîte de préparations
microscopiques. D'après l'avis
de M^e Moquin-Tandon, je
prends la liberté de vous indi-
quer sommairement ce qu'elle
représente et j'ai choisi parmi
les 4 à 500 préparations que
j'ai faites, celles qui m'ont paru
les plus démonstratives.

D'un côté de la Boîte sont les
préparations relatives à l'Anato-
mie et à l'embryologie, de
l'autre celles relatives aux
disséctions de la pulpe splénique
et au sang qui entre et sort de l'organe

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

N^{os} des Préparations.

- A. B. C. D. E. F. G. H. I. J. — Terminaisons vasculaires et texture de la rate de *Scyllium carinella* - Base d'éclosion de la Plaque III.
- Pp^{as} A. Continuité des corps terminaux avec les artérioles.
- B. Corps terminal trois-contourné dessiné dans la plaque III.
- C. Structure du corps terminal dessiné de la P. III fig. 4.
- H. Corpuscules conjonctifs traversés par les lymphatiques injectés en bleu de la *Raja clavata* et quel s'appelle Boutons d'argent lymphatiques (Pl. II, fig. 8 et 9)
- I. Mêmes pp^{as} injectés au nitrate d'argent.
- J. Mêmes pp^{as} ou injection au bleu - *Pteris cornuta*.
- K. l. m. n. o. p. Terminaisons vasculaires et texture de la rate de l'Arguille. pl. I.

Embryologie - Pl. V.

- q. r. s. t. u. Injection au bleu d'Embryons d'*Acutichias* pour montrer le mode d'ouverture des artères et l'origine des veines. Pl. V. fig. 12.

Couper sériales d'embryons d'*Acutichias* de 2^e à 30 millim. - Mode de développement de la rate. Pl. V.

Rates accessoires.

- Pp^{as} 2 et 3. Nerfs et terminaisons nerveuses Pl. II fig. 5.
- 4 et 5. Mode d'ouverture des capillaires de le mésentère.
6. Rate accessoire de *Musculus vulgatus*. Pl. IV fig. 1.
7. Rate accessoire de *Raja clavata* - lymphatiques injectés. Coupe des Boutons lymphatiques.
8. 9. 10 - Préparation de rates nouvellement formées après extirpation de l'organe chez la Grenouille.

Dissociations.

Formes intermédiaires des globules blancs aux globules rouges et Karyokinèse des globules rouges dans la rate du Triton.

Besançon le 25^e X^{bre} 1884,



Permettez-moi, Monsieur et cher
Maître, de vous demander un avis
indispensable à l'occasion de l'impression
de ma thèse. Voudrais-je vous prier
d'accepter le ion de mes 5 planches
pour vos Archives et serais-je avec
honneur pour obtenir l'acceptation
et le classement de ce travail?
Je ne veux prendre aucune déter-
mination à ce sujet en dehors de
votre direction. Mon manuscrit
vient de m'être rendu; je vais faire
graver les lettres des figures et
attendre vos conseils!

Si vous n'êtes toujours notre unique
appui et notre guide, je serais
inexcusable de vous importuner ainsi,
mais M. Moquin-Tandon lui-même

m'engage à vous soumettre cette
question.

Dans mon manuscrit, j'aurais
omis de mettre la dédicace dans
laquelle je relate les titres que j'ai
à me dire l'élève de vos labora-
toires et le protégé de leur géni-
eux fondateur.

Daignez agréer les vœux que
je forme pour votre santé et
votre bonheur et croyez à la
vive reconnaissance de celui qui
sera toujours votre respectueux
admirateur et élève.

Minaké

Besançon 18 janvier 1889,



Monsieur et Cher Maître,

En raison du grand nombre de travaux qui vous avez à insérer dans vos Archives, je n'ose guère espérer, comme je vous l'ai demandé, il y a trois semaines, un classement qui me permette de soutenir ma thèse dans un délai rapproché. Or, M^r Moquin-Tandon ayant besoin de mon aide pour des recherches délicates d'embryogénie, désire vivement pouvoir m'utiliser le plus tôt possible et insiste pour me faire commencer l'impression dès maintenant. C'est pourquoi je viens vous demander l'autorisation de faire imprimer en

à mes frais le nombre d'exem-
plaires strictement nécessaire à
la soutenance. Cependant, mon
mémoire ne devant paraître dans
aucun recueil, je n'en sollicite
pas moins la faveur de son
classement dans les Archives
dès que vous aurez de la place,
et si vous voulez bien accéder
à ma demande, je vous donnerai
mes livres acérés et vous les
enverrai dès que le tirage des
planches qui me sont nécessaires
sera terminé.

J'excuse de vous importuner
de nouveau: si ce n'était
pour accéder au désir de
M^r Moquin-Tandon, j'aurais
attendu patiemment votre
décision.
Veuillez agréer, Monsieur et cher maître,
l'assurance de ma profonde
et reconnaissante
D^l Mivale

Besançon le 6 juillet 1885,



Monsieur et cher Maître,

Desirant aller à Roscoff pendant les vacances, je viens vous demander l'autorisation de m'y rendre après avoir payé ma thèse, ce qui m'éviterait les frais d'un retour à Besançon.

M^r Philippou ayant bien voulu se charger de m'annoncer le jour de la soutenance, je me tiens prêt à partir dès que vous en aurez fixé la date et si j'ai l'assurance de pouvoir aller à Roscoff, je compléterai mes préparatifs dans ce but.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Maître, l'assurance de ma profonde reconnaissance. *A. Mevalis*

Beaucou 26 janvier 1886,



Monsieur et cher maître,

Comme vous me l'avez conseillé,
j'ai tenu avec soin mon manuscrit
et retranché environ 25
pages, ce qui le réduira à
5 feuilles ou 5 f. 1/2 du texte
des Archives.

Vous avez dû recevoir les épreuves
des deux premières planches envoyées
par moi et des 3 dernières
par mon graveur. Dès que la
gravure des lettres sera terminée,
elles seront toutes soumises à
votre jugement.

Veuillez agréer, Monsieur et

Cher Maître, l'expression de ma
profonde reconnaissance

Minerva

et le dévouement sans borne à la
science ont dû ébranler ~~faibles~~ l'or-
ganisme aussi fort qu'énergique

~~Péruillet~~ agrégé, Monsieur et Cher
Maître, l'expression de mon profond
respect et de ma vive reconnaissance,
Votre dévoué,

Ch. Minax

Besançon le 20 X^{bre} 1886,

Monsieur et Cher Maître,
Pendant les dernières vacances, j'ai em-
ployé mon temps à l'étude d'un
embryon humain commencé au début
de l'année et que les circonstances
m'avaient forcé d'interrompre. En
outre, j'ai disséqué deux foetus mons-
trueux, l'un de mouton, l'autre d'hom-
me présentant tous deux une cyclopie
bien caractérisée et dont les nerfs crâ-
niens m'ont offert des particularités
intéressantes. Ce travail, plus long
que je ne le pensais, m'a empêché
de mettre à exécution mon projet de
vous demander l'autorisation d'aller
à Roscoff, pour y poursuivre des

LABORATOIRE
DES
ARCHIVES
DE
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

observations commencent.
Mes recherches sur l'Embryon humain
m'ont fourni un certain nombre de
résultats nouveaux et je viens vous
demander si vous voulez accueillir
dans vos Archives, mon mémoire qui
est presque terminé. En attendant, j'en
détache cette note qui a trait aux
nerfs crâniens et qui me semble
pouvoir faire l'objet d'une Commu-
nication à l'Académie des Sciences,
ou vous priant de vouloir bien la
présenter. S'il était possible d'y
joindre la figure ci-jointe, la lettre
en serait beaucoup plus facile; si non,
la dernière phrase de ma description
est seule à retrancher. Les points
sur lesquels j'ai complété ou rectifié

les notions d'embryologie humaine, sont
relatifs aux poches bronchiques, au pancréas,
au canal vitellin, au système nerveux
central et périphérique, au cœur et aux vais-
seaux, à la queue.

J'espère que vous accueillerez favorablement
ce mémoire comme au titre à un
avancement dans l'Université, avance-
ment que j'ambitionne dans le but de
me procurer de nouveaux moyens de
travail, ainsi que la tranquillité d'esprit
si nécessaires aux recherches originales.

Votre santé est sans doute complètement
rétablie et je souhaite qu'elle ne subisse
pas de nouvelles atteintes.

Veuillez croire, Monsieur et Cher Maître,
à la sincérité des vœux que je forme
pour vous dont les travaux nombreux

Paris le 9 janvier 1887,



Monsieur et Cher Maître,

En ce moment où vous êtes surchargé
d'occupations, vous avez pris la
peine de m'envoyer ces renseignements
et je vous en remercie bien
sincèrement. Un de vos élèves en
vacances ici, m'a appris que votre
santé était complètement rétablie,
ce qui m'a fait le plus grand plaisir.
La figure que je vous ai envoyée
devant être reproduite dans le
mémoire que je rédige et qui sera
prêt fin janvier, je ne tiens pas
essentiellement à la voir insérée
dans les Comptes Rendus de l'Académie.
J'ignorais les conditions de reproduction
des figures et la rédaction de ma

note d'après mon dessin m'avait
donné l'idée de l'y adjoindre sans
que pour cela, je ~~propose~~ sa publi-
cation indispensable.

Veuillez agréer, Monsieur et
Cher Maître, l'expression de ma
profonde reconnaissance,

Ch. Walz

Besançon le 23 mars 1887,



Monsieur et Cher maître,

Votre accueil bienveillant m'a profondément ému et je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pouvoir profiter plus souvent de vos savants conseils. Que de choses à apprendre et que de temps gagné. Bientôt, je l'espère, je pourrai, pendant les vacances, devenir un hôte assidu de vos laboratoires maritimes et y puiser une nouvelle impulsion pour la continuation de mes recherches sur les nerfs crâniens. Comme vous m'y avez engagé,

J'ai demandé à Monsieur Charbonnel
-salle de solliciter pour moi une
conférence de zoologie à la faculté
des Sciences. Il l'a fait d'autant
plus volontiers que cette création
complèterait son enseignement par
celui de la zoologie descriptive
et qu'il compte sur votre inter-
-vention indispensable au succès de cette
Combinaison. Cette demande approuvée par Mm.
le Doyen et le Recteur va être
envoyée à Monsieur le Ministre
de l'Inst^{re} Public.

Vous avez bien voulu me donner
l'espoir d'obtenir une situation
à Besançon: j'en ai été si heureux
que je viens encore vous prier
de vouloir bien approuver cette
demande auprès de M^{re} le Directeur
de l'Enseignement supérieur.
Veuillez agréer, Monsieur et Cher
Maître, l'assurance de ma

profonde reconnaissance,
Chivalier

Besançon le 11 juin 1887,



Monsieur le cher maître,

En lisant votre note dans les
Ctes rendus j'ai été saisi d'une
véritable émotion. Lui ne le
serait: vous avez le don de com-
-muniquez une joie patriotique
qui stimule les efforts et encou-
-rage au travail. Avoir, en si
peu de temps surmonté de si
grands obstacles, avoir réuni des
ressources immenses dans des
conditions si difficiles, c'est là
un résultat merveilleux, mais
ce n'est qu'une étape dans
le but élevé que vous pour-
-suivez avec tant de

persévérance: les jeunes géné-
rations glorifieront le créateur
de nos laboratoires maritimes.
Toutes ces améliorations créent
aux travailleurs des obligations
nouvelles: il faut que leurs
efforts soient à la hauteur
des ressources que vous leur
offrez. C'est une ère nouvelle
qui s'ouvre pour les recherches
et qui fera marcher la science
à grands pas.

Pour mon compte, j'ai hâte d'aller
jouir des richesses de Banzels,
mais en attendant, je ne veux pas
laisser passer la saison d'été sans
aller à Roscoff et je viens vous
demander l'autorisation d'y
travailler dès les premiers jours
du mois de juillet.

Veuillez agréer, Monsieur et Cher
Maître, l'expression de ma
profonde reconnaissance,
De Pinnel

Paris le 14 février 98,



Cher Maître,

Clamée dernière, j'ai fait pour
l'Année biologique et la Revue
Scientifique des articles où j'exposais
l'état de nos connaissances sur
les végétaux. Depuis, j'ai entrepris de
nouvelles expériences, mais elles sont
encore si peu avancées, que je ne
pourrais, sans me répéter, écrire de
nouveau sur ce sujet, pour le mo-
-ment du moins. Plus tard, si l'expe-
-rience m'apporte des faits nouveaux,
j'essaierai de les rendre intéressants
pour les lecteurs de vos Archives.

Veuillez agréer, Cher Maître, l'expres-
-sion de mon respectueux dévouement.

C. Rivalin